

"Migrations internationales : les politiques migratoires en Europe et aux États-Unis dans une perspective de genre et de classe"

Université Libre de Bruxelles, Institut de sociologie, Salle Dupréel, 28-29 avril 2015

Biographies des président·es, des discutant·es et des présentateur·es

Floya Anthias est professeure de sociologie à la School of Social Sciences, de l'University of East London, Royaume-Uni. Ses travaux de recherche ont été consacrés à la compréhension des différentes formes d'inégalités tant dans les institutions que dans les pratiques sociales au quotidien. Son intérêt pour l'analyse de l'ethnicité, du genre et classes sociales articulés à l'immigration s'est révélé lors de la rédaction de sa thèse de doctorat sur les migrants grecs chypriotes (on Ethnicity and Class among Greek-Cypriot migrants: a study in the conceptualization of ethnicity, 1982). Ses recherches ont notamment porté sur deux projets européens importants : l'intégration des femmes migrantes sur le marché du travail, et le travail indépendant parmi les femmes et les minorités ethniques. Floya a co-édité les ouvrages *"Contesting Integration, Engendering Migration (avec M. Pacnik), Palgrave, 2014; "Paradoxes of Integration: Female Migrants in Europe" (avec M. Kontos and M. Morokvasic) Springer, 2012.* Elle a publié de nombreux articles dans des revues scientifiques : *"Hierarchies of social location, class and intersectionality: towards a translocational frame", International Sociology, 2013; "Intersectional What? Social divisions, intersectionality and levels of analysis", Ethnicities, February 2013; "The intersections of class, gender, sexuality and 'race': the political economy of gendered violence", special issue on 'Gender, Sexuality and Political Economy', International Journal of Politics, Culture and Society, 2013.*

Paola Bacchetta est professeure en études de genre et femmes, University of California, Berkeley. Elle a occupé le poste de directrice du Consortium Genre de Berkeley. Elle a contribué en tant qu'auteur ou coéditrice aux ouvrages : *"Gender in the Hindu Nation: RSS Women as Ideologues" (India: Women Ink, 2004); "Right-Wing Women: From Conservatives to Extremists around the World" (New York: Routledge; with Margaret Power, 2002); "Textes du Mouvement Lesbien en France", 1970-2000 (Texts from the French Lesbian Movement, 1970-2000; On DVD; with Claudie Lesselier, 2011).* Paola a publié plus d'une quarantaine d'articles dans des revues scientifiques et de chapitres d'ouvrages sur les questions de genre, de race, de sexualité, de colonialité, d'islamophobie et les mouvements sociaux.

Scott Blinder est politologue, professeur en science politique, University of Massachusetts Amherst (USA). Il est spécialisé dans la psychologie politique et après avoir obtenu son doctorat à l'Université de Chicago, Scott a d'abord enseigné au département des relations politiques et internationales à l'Université d'Oxford (UK). Ses recherches portent sur l'opinion publique à l'égard de l'immigration et ses impacts politiques, notamment sur les élections. Parmi ses publications : "The Better Angels of Our Nature: How the

Antiprejudice Norm Affects Policy and Party Preferences in Great Britain and Germany” (avec E. Ivarsflaten and R. Ford), *American Journal of Political Science*; “Imagined Immigration: The Impact of Different Meanings of ‘Immigrants’ in Public Opinion and Policy Debates in Britain », *Political Studies* ; « The Anti-Racism Norm in Western European Immigration Politics: Why we Need to Consider it and How to Measure it”, *Journal of Elections, Public Opinion and Parties* ; « Dissonance Persists Reproduction of Racial Attitudes Among Post-Civil Rights Cohorts of White Americans », *American Politics Research*. Il a été consultant pour Oxford Analytica et un expert pour différents médias tels que la BBC, the Financial Times, the Telegraph.

Elisabeth Boulot est maître de Conférences HDR en Civilisation américaine à l’Université Paris Est Marne-la-Vallée (UPEM). Ses travaux de recherche portent sur la jurisprudence de la Cour suprême des Etats-Unis (droits des femmes et des enfants, liberté d’expression, droit de vote, peine de mort, fédéralisme) et la politique américaine contemporaine. Parmi ses publications: « *Défense des droits des femmes demandeurs d’asile: les recommandations du service d’immigration et de naturalisation depuis 1995* » in C. Collomp et M. Menéndez (éd.) *Exilés et réfugiés politiques aux Etats-Unis 1789-2000*, Paris, CNRS Editions, 2003; “*Persécution des femmes et droit d’asile aux Etats-Unis*” in *Asylon(s)*, n°1, octobre 2006 (revue électronique du site TERRA: <http://terra.rezo.net/rubrique102.html>); “*Age Discrimination in the Workplace: A study of the United States’ Rights-Based Response*”, In Ulla Kriebner, Roberta Maierhofer, Barbara Ratzboeck (Eds). *Alive and Kicking at All Ages: Cultural Constructions of Health and Life Course Identity*. Bielefeld, Austria: 2014.

Hassan Bousetta est docteur en sciences sociales de la Katholieke Universiteit Brussel (Belgique). Il est chargé de recherche FNRS, chercheur associé et professeur à l’Université de Liège (Belgique). En février 2003, il rejoint l’équipe du Centre d’Etudes sur l’Ethnicité et les Migrations (CEDEM), Université de Liège. Il fut précédemment chercheur à la Katholieke Universiteit Leuven et postdoctorant Marie Curie au Centre for the Study of Ethnicity and Citizenship in the Department of Sociology of the University of Bristol (UK). Ses travaux s’intéressent à la participation politique des minorités ethniques et aux politiques multiculturelles développées au niveau politique local. Hassan a également collaboré comme expert à de nombreux projets pour des fondations privées et des organisations internationales. Il a de nombreuses publications à son actif dans le domaine des migrations internationales.

Soumia Boutkhil est docteure en histoire de l’Université Paris X-Nanterre et professeure en études de genre et langue anglaise à l’Université Mohammed I, Oujda, Maroc. Elle a étudié au Maroc, en France et aux Etats-Unis. Soumia Boutkhil est l’initiatrice et l’actuelle dirigeante du master interdisciplinaire « Sexe, société et développement humain ». En tant que boursière Fulbright, elle a été chercheuse invitée (2008-2009) à l’Université Rutgers. Soumia a donné de nombreuses conférences sur la littérature féminine et le statut des femmes au Maroc, en articulant les problématiques liées au droit et à la religion. Elle a cofondé le groupe de recherche « Identité et différence » au sein de son université, dont elle développe la plupart des activités académiques. Elle a coédité un certain nombre de livres qui portent sur les questions des minorités : *Literature, Theory, Society* (2005), *Representing Minorities: Studies in Literature and Criticism* (2006 and 2008); *The World as A Global Agora: Critical Perspectives on Public Space* (2008). Soumia Boutkhil est également activement impliquée dans la société civile où elle tente de promouvoir les droits et la justice sociale pour les femmes au Maroc.

Sébastien Brunet est administrateur général à l’Institut Wallon de l’Évaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS). Il est professeur en science politique à l’Université de Liège en charge du programme « Gouvernance et Société » où il enseigne les matières relatives aux interactions entre science et société et plus particulièrement sur le concept de risque. Sébastien est titulaire d’un doctorat en science politique et administration publique de l’Université de Liège. Il a séjourné au Centre for the Study of Environmental Change (CSEC) de la Lancaster University, Royaume-Uni. Depuis de nombreuses années, il s’intéresse aux interactions science-société ainsi qu’aux questions liées au *Technology Assessment*, à la démocratie

participative, à la planification d'urgence et gestion de crise et à la perception et communication des risques. Il a dirigé pendant près d'une dizaine d'années le laboratoire SPIRAL (Scientific and Public Involvement in Risk Allocations Laboratory), Université de Liège. Il a publié un certain nombre d'articles dans des revues scientifiques et chapitres de livres. Récemment, il a coédité trois ouvrages : *Le Baromètre sociale de la Wallonie* (2014); *Construire les Futurs* (2014); *Développement durable et Économie environnementale régionale* (2012).

Barbara Buckinx est chercheuse associée au sein du Woodrow Wilson School of Public and International Affairs, Princeton University, université où elle a également obtenu sa thèse de doctorat. Ses travaux de recherche portent sur la gouvernance mondiale, la migration, la citoyenneté, et les frontières et elle s'intéresse en particulier aux populations vulnérables au niveau des États et de l'ordre mondial. Les résultats de ses travaux ont été publiés dans *Migration Studies*, *Critical Review of International Social and Political Philosophy*, *Ethics & International Affairs* and *Global Justice: Rhetoric Theory Practice*. Elle a édité en février 2015 un ouvrage sur *Domination and Global Political Justice*.

Marie-Claire Caloz-Tschopp est directrice d'un programme au Collège international de philosophie (CIPh), Paris-Genève et membre de Solidarité sans frontières, Berne, Suisse. Ses travaux de recherche portent sur la politique de migration, d'asile de la théorie politique et les perspectives de la philosophie politique. Ses publications incluent: *Diasporas Scientifiques, migration, développement à la lumière de la philosophie et de la théorie politique*, ouvrage de la recherche de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) sur les scientifiques des diasporas, 2009; *Pour Défendre la Convention internationale sur la protection des Droits de Tous Les Travailleurs migrants et des Membres de Leur famille : refonder la politique et les Droits*, Conseil mondial des Droits de l'homme ONU/BIT, Genève, 2008. A propos de la criminalisation des migrantes, Union Interparlementaire (UIP), Genève, 10-2007; *Mondialisation, migration et Droits de l'Homme. Un nouveau paradigme pour la Recherche et la citoyenneté*. Ed. Bruylant, Bruxelles, 2007 (avec P. Dasen).

Speranta Dumitru est maîtresse de conférence en science politique à l'Université Paris Descartes et a été titulaire de la Chaire d'éthique sociale au CERLIS, CNRS (2009-2014). Elle est aujourd'hui responsable du projet Migration et développement humain : opportunités et discriminations de la personne migrante en demande de régularisation (PICRI, IDF, 2015-2018) et codirige le projet Immigration sans nationalisme méthodologique (2013-2016, USPC). Dans son travail, elle cherche à comprendre comment certaines variables (genre, origine nationale etc.) influencent nos conceptions sur la valeur de la mobilité. Elle a publié des articles dans des revues comme *Women's Studies International Forum*, *Diversities*, *Revue Européenne des Migrations Internationales*.

Umut Erel est docteur en sociologie, chercheuse à l'Open University, Royaume-Uni. Elle a publié de nombreux articles centrés sur les migrations internationales, l'ethnicité, le genre et les classes sociales. Elle s'intéresse à la façon dont ces questions jouent dans les pratiques de la citoyenneté de façon différenciée selon le genre et l'origine ethnique. Elle a présidé la Commission Milton Keynes Council's Children's and Families Partnership (2012-14) sur la diversité ethnique. Ses publications récentes : un numéro spécial de *Social Politics*, mars 2012 (coédité avec F. Williams et D. Brennan) 'Transnational Care: Changing Formations of Citizenship, Family and Generation'; un numéro spécial de l'*European Journal of Women's Studies* (coédité avec H. Lutz) on 'Gender and Transnationalism', November 2012. Une monographie sur *Migrant Women Transforming Citizenship*. Aldershot: Ashgate, 2009; 'Reframing Migrant Mothers as Citizens', *Citizenship Studies*, Novembre 2011, 'Complex belongings: Racialization and migration in a small English city', *Ethnic and Racial Studies*, décembre 2012, 'Migrating Cultural Capital: Bourdieu in Migration Studies' *Sociology*, 2010, vol. 44(4); 'Gendering Transnational Cultural Capital', Special Issue on *Gender and Transnationalism of European Journal of Women's Studies*, novembre 2012; 'Kurdish Mothers in London Enacting Citizenship' *Citizenship Studies Special Issue on Reproducing Citizens*, Decembre 2013. Elle a également coédité un livre (avec L. Ryan and A. D'Angelo) *Migrant*

Nadia Fadil est sociologue, professeure assistant à la Katholiek Universiteit Leuven et chercheuse au Centre "Interculturalism, Migration and Minorities Research" de la KUL. Ses travaux de recherche se situent à l'intersection de la religion, de la subjectivité, du contrôle de l'État laïc et libéral (gouvernementalité) et du multiculturalisme. Elle accorde une attention particulière à l'islam en Europe. Un premier axe de ses travaux étudie la question de la subjectivité en examinant la culture éthique autodidacte de musulmans pieux et laïques en Belgique. Un deuxième axe se penche sur la façon dont le multiculturalisme et l'islam impactent sur la laïcité. Elle s'intéresse en particulier aux débats sur le financement des cultes.

David Scott Fitzgerald est co-directeur du Center for Comparative Immigration Studies, University California, San Diego. Il est titulaire de la Chaire Theodore E. Gildred (U.S.) sur les relations américano-mexicaines et professeur de sociologie à l'University of California, San Diego. Ses travaux de recherche visent à comprendre les lois et les politiques régissant les migrations internationales envisagées comme un système d'interactions entre les acteurs des pays d'origine et de destination. Il est le co-directeur de la San Diego Node of the Scholars Strategy Network Schola et il a reçu en 2013 le prix "Award for Public Sociology" attribué par l'*American Sociological Association*. Son expertise dans le domaine de la recherche comprend les migrations internationales, le nationalisme, le transnationalisme, les lois en matière de nationalité et les politiques d'immigration dans une perspective comparative. Son dernier ouvrage : *Culling the Masses: The Democratic Origins of Racist Immigration Policy in the Americas* (avec D. Cook-Martín). Cambridge, MA: Harvard University Press (2014).

Jane Freedman est professeure de sociologie à l'Université de Paris 8 et membre du Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris (CRESPPA). Ses travaux de recherche portent sur les questions de genre, la migration forcée et les politiques de prévention de la violence fondée sur le genre, en particulier dans les conflits armés. Jane a travaillé comme experte auprès de plusieurs organisations de réfugiés et auprès du Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Parmi ses publications récentes : *Gendering the International Asylum and Refugee Debate* (Palgrave Macmillan, 2015), *Gender, Violence and Politics in the Democratic Republic of Congo* (Ashgate, 2015).

Yvan Gastaut est professeur d'histoire à l'Université de Nice, Sophia Antipolis et chercheur associé au UMR TELEMME (Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale, Méditerranée), Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme d'Aix-en-Provence. Les domaines d'expertise d'Yvan : les représentations de l'altérité et forme contemporaine du racisme. Il est l'auteur de plusieurs livres parmi lesquels : *L'immigration et l'opinion en France sous la V^e République*, Paris, Seuil, 2000 (avec B. Quemada); *La France Arabo-Orientale* (avec P. Blanchard, N. Yahi and N. Bancel), Paris, La Découverte, 2013; *Les années 30 sont de retour* (avec R. Dely, C. Askolovitch and P. Blanchard), Paris, Flammarion, 2014. Il a édité un numéro spécial de la *Revue des Migrations et Sociétés*: "Migrations, quand les préjugés s'en mêlent", Vol 19(109), 2007.

Smâïn Laacher est professeur de sociologie à l'université de Strasbourg. Il est directeur du Centre Constructions de l'Europe, Mobilités et Frontières et chercheur associé à l'Institut national d'études démographiques. De 1998 à 2014, il a été juge assesseur représentant le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR) à la Cour nationale du droit d'asile (Paris). Ses recherches ont porté, entre autres, sur les mouvements migratoires entre l'Afrique et l'Europe et les transformations morphologiques de l'immigration en France depuis les années 2000. Il a réalisé une enquête sur les violences faites aux femmes migrantes pendant leur voyage clandestin. Enfin, il réalise actuellement une recherche (avec C. Terzi), sur la manière dont les problèmes sociaux, politiques et culturels sont formulés, et comment les mouvements sociaux prennent forme, et des collectifs se constituent et s'organisent au Maroc, en Algérie et en Tunisie. Il a publié de nombreux articles et ouvrages, notamment *Dictionnaire de l'immigration en France*, Paris,

Larousse, 2012; *Qu'est ce qu'immigrer veut dire ?*, Paris, Le Cavalier Bleu, 2012; *Insurrections arabes. Utopie révolutionnaire et impensé démocratique*, Paris, Buchet-Chastel, 2013; *De la violence à la persécution. Femmes migrantes sur la route de l'exil*, Paris, La Dispute, 2010.

Abdeslam Marfouk est chargé de recherche à l'Institut Wallon de l'Évaluation, de la Prospective et de la Statistique (IWEPS) et chercheur associé au Département d'Économie Appliquée de l'Université Libre de Bruxelles (DULBEA). Abdeslam a obtenu sa thèse de doctorat en économie de l'Université de Lille. Il a été chercheur visiteur à l'Institute of Study of International Migration (ISIM), Georgetown University (2006-2007) et au Center for Comparative Immigration Studies (CCIS), University of California, San Diego (2013-2014). Ses travaux de recherche sont centrés sur les attitudes à l'égard des immigrants et de l'immigration, "la fuite des cerveaux", la migration féminine, l'éthique des politiques d'immigration, et l'islamophobie et ont été publiés dans *Population and Development Review*, *World Bank Economic Review*, *World Development*, *Critique Economique*, *Journal of Comparative Policy Analysis*, *Research and Practice*, *Journal of Higher Education Area*, *Revue Économique* et comme chapitres de livres. Il est membre du comité de rédaction du *Journal of Economic Cooperation and Development*.

Adelina Miranda est chercheuse et professeure de sociologie des migrations et d'ethnologie au Dipartimento di Scienze Sociali de l'Università di Napoli Federico II, Italie. Elle a enseigné dans plusieurs universités en France, au Maroc et au Mexique. Elle a été professeure invitée à l'Universidad Autónoma Metropolitana, Mexique et chercheuse invitée à MIGRINTER (Université de Poitiers, France). Adelina est membre de l'équipe de recherche CRH-LAVUE (Centre Recherches Habitat, architecture Laboratoire Ville Urbanisme Environnement) à Paris, France et membre du conseil consultatif international de la *Revue Européenne des Migrations Internationales* (REMI). Elle a également été impliquée dans plusieurs projets de recherche internationaux sur l'immigration en Italie, en France, au Mexique, en Tunisie et au Maroc. Elle est la directrice scientifique de IDOS IDOS (Immigrazione e Dossier Statistico) pour la région de la Campanie, en Italie. Parmi ses publications: (Ed.) *Pensare e ripensare le migrazioni* 2011, Sellerio, Palerme (avec A. Signorelli); (Ed.) *Femmes en migrations. Travail, business, exil, asile*, Revue NAQD, n°28, 2010 (avec A. Kadri) *Circolazione, sedentarización e Transiti nell'area del Mediterraneo*, *Studi Emigrazione*, n. 172, 2008.

Michael Nicholson est doctorant en science politique, University California, San Diego et assistant de recherche au Center for Comparative Immigration Studies (CCIS) de l'UCSD. Il est titulaire d'un baccalauréat universitaire (B.A.) de l'Université de Pennsylvanie, Etats-Unis. Ses travaux de recherche sont centrés sur l'analyse de l'impact des identités des immigrants et leur intégration en Europe et aux États-Unis. Avant d'entamer sa recherche doctorale, Michael a travaillé comme analyste à la Federal Reserve Bank of Dallas (USA). Par ailleurs, il a été stagiaire au Migration Policy Institute Transatlantic Council on Migration et au United States Department of State. Il a séjourné en Turquie durant une année en tant que bénéficiaire d'une bourse Fulbright.

Nouria Ouali est professeure assistant, titulaire de la Chaire en travail social à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université Libre de Bruxelles. Elle enseigne également l'histoire contemporaine des inégalités et des discriminations et la sociologie des rapports sociaux liés aux origines et à la race à l'Institut d'Études du Travail de l'Université Lumière Lyon 2. Chercheuse au centre METICES, ses travaux portent sur l'analyse des processus de précarisation, de déclassement et d'exclusion sociale des groupes sociaux et sur les conditions d'émancipation des groupes minoritaires. Elle étudie également les processus de résistances et de subjectivation des femmes minoritaires en Belgique et le racisme et la discrimination dans le monde du travail. Ses récentes publications: « Les rapports de domination au sein du mouvement des femmes à Bruxelles : critiques et résistances des féministes minoritaires » in *Nouvelles Questions Féministes* (à paraître 2015); Cossée C., Miranda A., Ouali N., Sehili D. (Dir.) *Le genre au cœur des migrations*, Paris, Petra Éditions, 2012. "Migrant Women in Belgium: Identity versus Feminism" in Glenda Tibe Bonifacio (Ed.) *Feminism and*

Migration: Cross-cultural Engagements, Springer, New York, February 2012; Kergoat D., Miranda A., Ouali N. (dir.) « Migrant.es et Mobilisées », *Les Cahiers du genre*, n°51, décembre 2011.

Stephanie J. Silverman est actuellement coordinatrice du programme *Ethique, Société et Droit* au sein du Trinity College, University of Toronto et chercheuse associée au Réseau de recherche sur les réfugiés, York University (Canada). Stephanie a obtenu sa thèse de doctorat en science politique et relations internationales de l'Université d'Oxford (U.K.) et elle a bénéficié d'une bourse de recherche postdoctorale à l'Osgoode Hall Law School. Elle a coédité le livre *Immigration Detention: The Migration of a Policy and Its Human Impact*, à paraître (mai 2015), Routledge. Ses travaux de recherche sur la détention, la politique publique et l'éthique ont été publiés dans les revues *Critical Review of International Social and Political Philosophy (CRISPP)*, *Population, Space and Place*, *Politics & Policy*, *Forced Migration Review*.

John Skrentny est co-directeur du Center for Comparative Immigration Studies et professeur de sociologie, University of California, San Diego. Ses projets de recherche ont été financés notamment par la National Science Foundation, the Japan Foundation, and the Alfred P. Sloan Foundation. Ses projets de recherche actuels sont centrés sur l'analyse de la demande de main d'oeuvre immigrée hautement qualifiée. Certains ont été publiés dans *l'American Journal of Sociology*, *Yale Law Journal* et *l'International Migration Review*, entre autres. Il est également l'auteur du livre *Minority Rights Revolution* (Belknap Press of Harvard University Press). Son dernier ouvrage : *After Civil Rights: Racial Realism in the New American Workplace* (Princeton University Press), 2014. Il a été membre de la Guggenheim Foundation.

Tom K. Wong est professeur de science politique, University of California, San Diego et directeur du programme d'études « Migrations internationales ». Ses travaux de recherche portent sur les politiques d'immigration, la citoyenneté, l'immigration "illégal", les liens entre l'immigration, la race et l'ethnicité. Parmi ses publications: *Rights, Deportation, and Detention in the Age of Immigration Control*, Stanford University Press, 2015 dans lequel il analyse les politiques de contrôle en matière d'immigration au niveau de vingt-cinq pays occidentaux. Les résultats de ses travaux de recherche ont servi de support aux décideurs publics à la fois aux États-Unis et au Mexique, ainsi qu'à des organisations actives auprès des communautés d'immigrés. Il coordonne l'une des premières enquêtes nationales sur les jeunes sans papiers. Il est également le créateur du Blog CIR, qui fournit des outils d'analyse sur la réforme globale de l'immigration aux 535 membres actuels du Congrès. Les travaux de Tom ont été couverts par ABC Nouvelles/Univision, Fusion, NPR, le New York Times, le Los Angeles Times, Yahoo Nouvelles, et par Univision au Mexique.

Organisé en partenariat avec l'ABSFA (Association Belge Francophone de Sociologie et d'Anthropologie) et le soutien financier de:

